

contribué à tempérer la révolution des mentalités qui, en matière d'éducation, nous a fait passer d'un extrême à l'autre au cours des dernières décennies. Un exemple de cet engouement totalitaire est dans la manière dont on a **conspué la première municipalité qui a institué le couvre-feu pour les enfants de moins de onze ans traînant dans la rue après une heure du matin.**

Etant à l'encontre du rouleau compresseur idéologique qui s'imposait à tous en l'absence d'une analyse approfondie et d'un vrai débat, cette manière de faire aurait nécessité un courage certain. Mais en plus elle comportait des **inconvénients majeurs**:

- 1°) **mise en évidence de la très grande mobilisation nécessaire pour acquérir l'orthographe**, alors que tout le discours ambiant poussait à la facilité
- 2°) encore plus gênant, elle aurait basé la défense de l'orthographe sur le pragmatisme et **l'argumentation rationnelle, un domaine où sa défaite était assurée d'avance.**

Les seuls arguments à peine raisonnés que l'on trouve traditionnellement pour justifier l'idole de Bernard Pivot sont en effet celui de « l'étymologie », et celui de « la nécessaire différenciation des homonymes », et on les balaie en quelques lignes. Tout le reste du discours permettant de faire perdurer la pseudo-science et ses dégâts se place totalement dans le domaine de l'affectif, de l'irrationnel, il franchit souvent la limite de la malhonnêteté intellectuelle. On y trouve des **incantations** du genre « le « génie » de la langue française », le « patrimoine », - avec une **désinformation systématique** sur la manière dont ce soit-disant « patrimoine » a été mis en place et utilisé. On y trouve aussi les **confusions** soigneusement entretenues:

orthographe = langue française,
orthographe = culture,
orthographe = civilisation,
orthographe = promotion sociale.

La solution retenue

Les défenseurs de l'orthographe ne seront jamais capables de l'enseigner correctement, mais leur génie est fulgurant dans l'art de la manipulation. Foin de toutes les basses considérations pratiques ou rationnelles ! En réponse au développement de la cacographie, ils ont tout simplement décidé **d'organiser une grand'messe pour prêcher**

des convertis.

Cette idée d'organiser des Championnats d'Orthographe était **géniale: pour vendre l'orthographe, c'est comme pour vendre les citrouilles d'Halloween, il suffit de faire la fête !** Ce divertissement mondain fleurait bon le culte du travail, il remettait dans les têtes la bienveillante autorité des maîtres d'autrefois, qui a forgé les héros de nos monuments aux morts.

Le fait de prêcher des convertis n'était pas forcément courageux. Sa totale inefficacité contre l'échec scolaire était garantie d'avance, mais, en attendant mieux, il confortait tout un monde de bénis-oui-oui dans ses élucubrations sur le sexe des anges. Et, moyennant une bonne médiatisation, le message allait passer bien au delà des participants.

Le désastre généralisé

Pour se faire une idée correcte des dégâts gigantesques provoqués par l'acte de foi volontariste de Bernard Pivot, il suffit de considérer simultanément,

- d'un côté, le **formidable effort pédagogique** demandé aux enseignants dans les dernières décennies, l' **effort financier considérable** demandé à l'Etat, l'**atout extraordinaire** apporté par la **révolution informatique et technologique.**
- de l'autre côté, l'**échec phénoménal et toujours minimisé de notre système éducatif dans son ensemble.** Il concerne non seulement l'illettrisme, mais aussi la difficulté de tous nos jeunes diplômés qui arrivent sur le marché de l'emploi.

*Avec toute l'habileté nécessaire, la croisade du Chevalier Pédagogue avait réussi à faire passer un **message fort au grand public et surtout aux enseignants qui se posaient des questions: réaffirmation de la forme écrite actuelle de la langue française comme objectif prioritaire inconditionnel de notre enseignement.***

Cette démarche allait **exactement à l'opposé de ce qui était alors nécessaire**, pour deux raisons:

1°) Resituées dans le cadre de la culture universelle, les conventions arbitraires de notre orthographe se révèlent être d'une inconsistance égale à celle du vide absolu. **Elles étaient donc totalement incapables de véritablement motiver des élèves aux profils désormais extrêmement variés .**

Pour faire croire qu'on allait tout de même y parvenir, on a alors assisté à une surenchère de pédagogisme, rendant les enseignants responsables de **l'ennui** des élèves à l'école.

2°) Au point de vue des **débouchés professionnels**, l'enseignement primaire et secondaire allait **marginaliser de plus en plus tout ce qui s'écarte du domaine « intellectuel », programmer l'asphyxie et la mort lente des filières professionnelles et technologiques**, au profit d'un tronc commun de plus en plus hypertrophié, et donc être **le principal responsable du chômage des jeunes**.

Quelques gestes symboliques forts ont bien essayé d'enrayer le mouvement, par exemple avec la visite bien médiatisée d'un Président de Région dans un lycée professionnel, ou bien avec une remise de prix, en présence du Ministre en personne, pour des olympiades professionnelles ou technologiques. Mais, pour méritoires qu'elles soient, **ces actions ont bien davantage servi à illusionner le public qu'à inverser la tendance**.

Permettant de moins en moins **d'accéder directement à un emploi**, l'enseignement primaire et secondaire était ainsi destiné à être **totalement en porte-à-faux par rapport à l'image d'ascenseur social dont il se réclamait encore**. Mais les gens d'appareil, la classe politique, un syndicalisme corporatiste et les marchands d'orthographe ont bien vite rassuré les enseignants sur ce point: **dans leur optique à eux, pour apporter la promotion sociale, il suffit d'apporter la « culture » !**

En l'occurrence, une « culture » qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas ! **« Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés ! »**. On avait ainsi une raison suffisante pour vendre ou fourguer de l'orthographe dans une parfaite irresponsabilité politique, et faire, bon gré, mal gré, de **l'exploitation intellectuelle**.

De cette manière, on est en train de réussir en France un **exploit unique dans l'histoire de l'humanité: sans aucune guerre, sans aucun cataclysme, la nouvelle pauvreté progresse plus vite que les techniques ! Celles-ci sont de plus en plus performantes pour créer la richesse, mais c'est au contraire la régression sociale qui est à l'ordre du jour ! La précarité guette les classes moyennes. Heureusement, nos jeunes diplômés au chômage ont tout ce qu'il faut pour se consoler: ils savent déjà qu'ils auront la très grande chance de rester en activité jusqu'à leur mort !**

Le punching ball

Avec son objectif clairement rappelé par les Championnats d'Orthographe, l'enseignement primaire et secondaire ne pouvait plus apporter la promotion sociale, il avait **perdu sa fonction sociale valorisante**. En retour, le discrédit va frapper non seulement cet enseignement, mais aussi ceux qui, par leur discours, s'emploient à défendre l'indéfendable. **Au refus de l'école va s'ajouter la décrédibilisation de tout discours faisant référence à nos valeurs**. Les jeunes des milieux populaires se rendant au collège n'attendent désormais plus rien de ce collège, et plus leurs maîtres les exhortent, moins ils sont crus.

Les élèves sont soigneusement maintenus

dans l'ignorance des dessous sordides de l'orthographe, mais ils les **pressentent confusément**. Entre la grande sollicitude de leur encadrement et l'univers visqueux sur lequel ils n'ont pas de prise, ils ne voient pas où est le coupable, mais ils ont de bonnes raisons de croire qu'il y en a un. A l'occasion, **ils ne vont pas manquer de fouler aux pieds les valeurs qu'on leur prône, et de narguer les autorités qui s'en réclament.**

L'actualité va ainsi pouvoir nous apporter, semaine après semaine, **des défis de plus en plus audacieux, des ruades de plus en plus violentes. A défaut d'avoir apporté aux élèves quelque chose d'honnête et de cohérent, les autorités concernées devront souvent choisir entre seulement deux comportements possibles:**

- soit subir et cacher sa misère,
- soit réagir et étaler ses contradictions.

Le système éducatif et la société toute entière offrent ainsi à leurs agresseurs un jeu de punching ball particulièrement exaltant.

Le très grand pouvoir déstructurant de l'orthographe sur les mentalités va encore décupler les dégâts

Pour Paul Guth, l'orthographe constitue un des plus puissants exercices de musculation de l'esprit, au point d'être efficace pour empêcher les accidents de chemin de fer !

Difficile à prouver ! En revanche, à cause de sa responsabilité dans **l'échec scolaire et dans la délinquance** qui en découle, c'est bien l'orthographe qui provoque, par ses effets en cascade, **saccages et agressions dans les transports publics.**

D'accord avec Paul Guth pour reconnaître à l'orthographe un **très grand effet sur la formation de l'esprit, mais alors de ce côté là il faut absolument s'attendre à quelque chose de catastrophique, 1°)au niveau de l'honnêteté intellectuelle, 2°)au niveau du**

raisonnement, et 3°)au niveau de l'ouverture d'esprit:

- au niveau de **l'honnêteté intellectuelle**, parce que tout l'argumentaire servant traditionnellement à justifier l'orthographe est basé sur la désinformation, la demi-vérité voire le mensonge caractérisé. Forcément, la culture de l'orthographe va influencer sur la **mentalité collective. La communication y sera bien davantage fondée sur le mensonge et la manipulation que sur l'information et l'argumentation.**

L'orthographe prédispose ainsi notre société à **l'obéissance aveugle par rapport à des arguments simplistes**. Pour cette raison, elle fournit aussi un terreau pour les divers **fanatismes** et pour les **suffisances** affirmées un peu trop hâtivement: celles de l'esprit franchouillard par exemple.

- au niveau du **raisonnement**, étant donné que notre pseudo-science consiste à **écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas**. Elle présente donc naturellement le très grand risque de **provoquer une totale inaptitude à la rigueur logique.**

Chez quelques aigrefins, cette totale inaptitude à la rigueur logique va être masquée et compensée par une grande propension et une grande habileté dans l'art de la manipulation.

- au niveau de **l'ouverture d'esprit**. En effet, ignorer les dégâts sociaux de notre orthographe, son caractère fortuit et arbitraire, son étroite localisation dans l'espace et dans le temps, considérer comme inconcevable une autre manière d'écrire, va nécessairement de pair avec une **mentalité peu ouverte, autrement dit passablement bornée.**

Malhonnêteté et aveuglement intellectuel, incapacité de rigueur logique, étroitesse d'esprit sont les trois composantes essentielles de ce que l'on peut appeler la mentalité de l'orthographe.

Cette mentalité de l'orthographe nous donne très souvent la clé pour expliquer des faits totalement invraisemblables. Par exemple, pour le **procès**

d'Outreau, les questions essentielles ne trouvent à priori **pas de réponse: comment la tête du juge Burgaud a-t-elle pu fonctionner de la sorte ? Comment a-t-on pu en arriver à une telle faute collective ?**

Mauvaise foi délibérée de la part du juge? Pire que ça: **aveuglement lié à un parti pris idéologique**, à quoi il faut ajouter un **manque total de rigueur** au niveau du raisonnement.

Aveuglement ou fanatisme **intellectuel**, absence caractérisée de toute rigueur logique: **on retrouve bien là deux points principaux de la mentalité de l'orthographe !**

Le nombre total des voyous produits par la mentalité de l'orthographe est ainsi beaucoup plus important que celui de nos seuls délinquants incendiaires de voitures et d'immeubles. Les autres font des dégâts beaucoup plus étendus mais ils le font sans violence physique.

Réponse erronée du système éducatif à la violence naissante: le pédagogisme.

L'aveuglement et l'absence de rigueur liés à l'orthographe vont naturellement guider la réponse que l'on va donner aux troubles naissants des écoles et collèges.

Dès les débuts des violences **scolaires**, il était facile d'en trouver les deux responsables: 1°) les difficultés surabondantes de notre manière actuelle d'écrire le français 2°) l'absence de repères éducatifs, ou de règles d'hygiène de vie, face à la situation nouvelle provoquée à la fois par une révolution des façons de vivre et par une révolution des mentalités.

Ces deux pistes n'ont guère donné lieu à réflexion, en revanche, on avait d'emblée des **coupables tout désignés** face à la violence qui se manifestait ici ou là dans les écoles: c'était naturellement **les enseignants**, qui ne parvenaient pas à « motiver » leurs élèves ! On a cru ou feint de croire que la pédagogie était capable par elle-même d'arriver à de bons résultats dans **tous** les cas de figure. A la place d'une analyse rigoureuse de la situation, **le pédagogisme permettait de demander l'impossible aux enseignants, et toujours « plus de moyens » au contribuable.**

Force est bien de constater, devant la situation présente, que cette façon de faire n'a rien réglé, bien au contraire. En occultant provisoirement le problème, elle lui a donné tout le temps d'atteindre la plus grande gravité.

Ainsi acculés par le pédagogisme dans l'impasse d'une mission impossible, les enseignants vont avoir comme unique échappatoire le recours à la **démagogie**.

Orthographe et démagogie.

Pour vendre des noisettes rances, une bonne astuce consiste à les enrober de chocolat. Pour vendre son orthographe, la cohorte obscurantiste n'a pas manqué de recourir à toutes les astuces de la démagogie.

De cette manière, fin 2005, des émules de Bernard Pivot ont réussi à faire dans une école une dictée bien médiatisée qui associait une **action de charité** pour une maladie orpheline, l'intervention d'un champion du **sport automobile**, et celle d'une vedette du **foot**, pas moins ! Et le tout dans une ambiance fort sympathique puisque nos champions **montraient du doigt les erreurs que les élèves étaient en train de faire en écrivant, et avouaient ensuite leurs propres limites dans cette discipline !**

Difficile d'imaginer mieux pour faire gober une norme d'écriture qui n'est même pas digne du moyen âge ! Avec de telles façons de faire, les élèves non seulement peuvent se moquer éperduement d'une manière d'écrire que, eux, savent relativiser, mais en plus, **ils savent qu'on leur lèchera les bottes au maximum pour garder leur complicité dans l'échec programmé de la mission éducative.**

Notre orthographe inenseignable amène ainsi à **remplacer l'éducation par la démagogie**, alors que traditionnellement, dans l'esprit du public, on considère qu'elle éduque à l'effort et à la rigueur !

Sur la lancée, pour les jeunes qui auront déjà quitté l'école, cette même démagogie sera encore utilisée pour **acheter la paix sociale** des délinquants potentiels. Entre le risque d'échec pur et simple, et celui de

l'inflation et de la surenchère, cette démagogie risque fort d'échouer. On connaît l'histoire de l'aller-retour à très bon marché sur le train Marseille-Nice, à Sylvestre 2005.

Les trois conditions d'un traitement du problème à sa racine

Pour cesser d'alimenter la délinquance, il faut proposer aux jeunes enfants, à la fois:

- 1°) un cadre de vie enrichissant,
- 2°) un équilibre minimum dans leurs différentes activités,
- 3°) des conditions d'honnêteté intellectuelle aboutissant à des relations de confiance entre les individus.

Par l'inconsistance de son contenu, par le temps qu'elle accapare à l'école, et enfin à cause du mensonge et de la manipulation qui sont nécessaires pour motiver les élèves dans son difficile apprentissage, l'orthographe du français empêche chacune de ces trois conditions de se réaliser !

En l'absence d'une véritable réforme de l'orthographe, on peut donc avoir la certitude que l'école française nous formera indéfiniment un nombre impressionnant de délinquants !

Au moment des échéances électorales, vous avez un critère très simple pour savoir si un programme politique peut apporter une réponse crédible à toutes les graves questions suivantes:

- illettrisme,
- « méthode globale »,
- échec scolaire,
- exclusion,
- sortie du système scolaire sans qualification,
- délinquance,
- racismes (au pluriel),
- nouvelle pauvreté,
- ennui à l'école,
- cloisonnements sociaux,

- dévalorisation des diplômes,
- chômage des jeunes,
- augmentation des inégalités,
- déclin de la francophonie,
- perte d'autorité de l'Etat, ...

Avant de déposer votre bulletin de vote, demandez tout simplement aux partis et aux hommes politiques **comment ils pensent être capables de régler enfin le vieux problème de la surabondance des difficultés inutiles de notre orthographe.**

.....

Le processus de réforme proposé par le mouvement ORTOGRAF

- respecte parfaitement les usagers dans le confort de leurs habitudes chèrement acquises,
- est infiniment plus efficace, plus sûr et plus confortable que toutes les simplifications qui ont pu être tentées jusqu'à ce jour,
- n'offre que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application,
- donne à terme une écriture radicalement simplifiée du français, offrant le maximum de ressemblance avec l'orthographe traditionnelle, et capable de s'adapter à l'évolution ultérieure de la langue.
- possède tous les atouts pour s'imposer inexorablement.

Envoi du polycop: "orthographe: comment réussir la réforme impossible", 60 pages: 7 euros en timbres, avec 3 planches d'autocollants: 10 euros.

courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net

Le polycop est une panoplie de documentation et d'action. Il est constitué d'une vingtaine de tracts couvrant les différents aspects de la réforme proposée. Ces mêmes tracts peuvent être chargés sur les sites internet. Les documents présentant les graphismes proposés, c'est à dire l'alphabet phonétique français du mouvement ORTOGRAF (alfograf) sont sur le site alfograf.net, rubrique: écritures ORTOGRAF